

UN MICRO DANS VOTRE CHAMBRE À COUCHER!

Le conférencier Yvon Dallaire de passage à Gatineau

Anick Charette

charettea@transcontinental.ca

L'invitation du Centre de croissance personnelle L'Essentiel, de Gatineau, le psychologue et sexologue Yvon Dallaire, auteur de plusieurs ouvrages sur les relations homme-femme, sera bientôt de passage en Outaouais afin de donner une conférence sur la dépendance émotionnelle et un atelier sur le bonheur en couple.

La vie de couple a si peu de secrets pour Yvon Dallaire que de nombreuses personnes ayant assisté à ses conférences lui ont confié avoir l'impression qu'il avait placé «un micro dans leur chambre à coucher»...

Non seulement Yvon Dallaire a pas moins de 30 années de pratique privée à son actif, mais il a surtout 32 années de vie commune derrière la cravate! D'abord fasciné par la psychologie, il s'est ensuite intéressé à la sexologie et c'est ainsi qu'il a partagé ses passions d'abord comme enseignant, au Cégep de Ste-Foy.

Depuis qu'il a publié son premier livre, en 1996, Yvon Dallaire est l'auteur de nombreux ouvrages sur le couple dont «Homme et fier de l'être», «Chéri, parle-moi... Dix règles pour faire parler un homme» et «Pour que le sexe ne

meure pas. La sexualité après 40 ans».

Mais surtout, il est devenu un conférencier de réputation internationale. On fait souvent appel à lui dans les médias, et il signe des chroniques dans plusieurs magazines. Communicateur dans l'âme, ses conférences sont reconnues pour être accessibles et teintées d'un humour permettant de dédramatiser les difficultés conjugales auxquelles «tous les couples seront un jour ou l'autre confrontés», assure-t-il. Tous les couples...

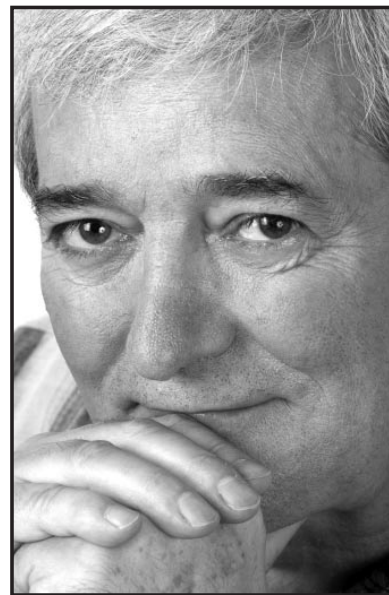
Dans sa conférence intitulée «L'amour déchiré», il tente de faire comprendre la dynamique de la dépendance émotionnelle. «Quoique saine, cette lutte de pouvoirs à laquelle les couples sont aux prises peut parfois tourner au vinaigre et provoquer une situation où l'un devient dominant et l'autre dépendant», explique Yvon Dallaire. Il s'agit d'éviter ce déséquilibre qui est souvent source de conflits et à l'origine de ruptures.

Dans l'atelier intitulé «Qui sont ces couples heureux?», le conférencier s'adresse autant aux célibataires qui veulent apprendre qu'aux couples qui veulent poursuivre une relation à long terme. L'atelier livre donc les résultats des principales études faites sur les couples heureux et révèle ce qu'il faut faire et cesser de faire pour être heureux en couple.

En fait, dit-il, seulement 15 à 20% des couples sont heureux à long terme. C'est qu'il existe deux grands tremblements de terre dans la vie d'un couple, le premier survenant quand on sort de la phase passionnelle et que l'on «découvre qui on a vraiment épousé», et le deuxième coïncidant avec l'arrivée d'un enfant.

«L'enfant a beau être le fruit de notre amour, il ne vient pas avec un mode d'emploi», lance M. Dallaire, révélant que le taux de séparation et d'infidélité augmente considérablement dans l'année suivant la naissance d'un premier enfant.

Avec son expérience comme consultant en pratique privée, Yvon Dallaire constate que les couples qui consultent ne manquent pas d'amour ou de bonne foi, mais plutôt de connaissance des différences entre les hommes et les



L'auteur et conférencier Yvon Dallaire, un psychologue et sexologue réputé pour son expertise en matière de différences entre les hommes et les femmes.

femmes. Pourtant, les différences biologiques entre les deux sexes seraient incontestablement à l'origine de la plupart des différences comportementales.

«Par exemple, le corps calleux (une partie du cerveau) de la femme est 40% plus développé que celui de l'homme, ce qui permet à la femme d'écouter et de décoder le non-verbal en même temps», explique-t-il, toujours enthousiaste de ce que les recherches scientifiques peuvent apporter à la psychologie.

La conférence sur «L'amour déchiré» sera donnée de 19h à 22h le jeudi 19 mai

(25\$) au Club de golf Tecumseh (475, St-Louis, secteur Gatineau) tandis que l'atelier ayant pour titre «Qui sont ces couples heureux?» se tiendra le samedi 21 mai de 9h30 à 16h (50\$) au même endroit. Info: 568-6718 ou essentiel@sympatico.ca.

Un souper bénéfique pour la Maison Réalité

L'organisme propose un huit services pour rénover ses locaux!

Patrick Voyer

patrick.voyer@transcontinental.ca

Pour la première fois depuis sa création il y a 23 ans, la Maison Réalité a besoin d'un support économique extérieur compte tenu que la «situation dans le système de santé québécois qui n'est pas rose». Elle organise donc un souper-bénéfice qui sera présidé par le partenaire majeur de l'organisme, Jean-Claude Lemay, président de Gazifère.

La soirée se tiendra dans le cadre de la Semaine nationale de la santé mentale, le 6 mai prochain dès 18h, pour un cocktail à l'Agora Gilles-Rochelleau de la Maison du citoyen.

L'animation a été confiée au chef d'antenne Michel Picard de Radio-Canada et le souper huit services à saveur de poissons et fruits de mer sera préparé par le chef du St-Estèphe, Stéphane Paquet. La Commission scolaire Au-Cœur-des-Vallées et le chef Gaëtan Tessier participeront également à ce souper. Le coût des billets est fixé à 75\$.

Le directeur de la Maison Réalité, Alain Godmaire, espère amasser 10 000\$, montant dont la moitié a déjà été octroyée par M. Lemay et qui servira à reverdir l'édifice de trois étages qui abrite jusqu'à dix personnes souffrant de maladies mentales diverses.

Le temps des rénovations arrive avec le printemps et l'organisme ne peut s'en sauver encore cette année. On a d'ailleurs commencé à remplacer le tapis des chambres et du couloir du troisième étage par du bois franc. Cependant, ces travaux ont été entrepris à même l'enveloppe budgétaire annuelle et les fonds manquent...

Un partenaire important

«Je serais incapable de vivre sans m'impliquer dans un organisme de mon quartier. Il faut avoir une âme sociale, on n'est pas tous des êtres personnels, on peut changer ce qu'il y a à côté de chez-nous», de confier Jean-Claude Lemay, qui a fait 15 ans de scoutisme et qui s'est rendu dans des pays pauvres, dont la Colombie, avant de parrainer la Maison Réalité. Il sait ce que c'est que de semer des graines pour mieux récolter et ainsi contribuer à faire de notre communauté un endroit meilleur. Sa relation avec l'organisme a débuté l'Halloween dernier quand le Café Rendez-Vous s'est fait dévaliser de 500\$. Jean-Claude Lemay n'a pas hésité à rembourser cette somme pour ne pas que la fête soit gâchée.

Alain Godmaire et les 13 employés permanents ont besoin de ce genre de philosophie. Et c'est aussi cette manière de penser que l'organisme inculque à ses «clients» dans les trois volets de son intervention: l'hébergement et l'encadrement à l'intérieur de la maison de la rue Jeanne-d'Arc dans le secteur Hull, le soutien communautaire pour une réinsertion sociale réussie, et le Café Rendez-Vous, situé à 100 St-Joseph.

Ce café est un endroit magique pour les hommes et femmes encadrés par la Maison Réalité, car cela leur permet de socialiser et de mettre en pratique ce qu'ils ont appris au sein de l'organisme.

«Nous travaillons avec le potentiel, les rêves, les aspirations de chaque personne. C'est aussi intéressant de travailler à les sensibiliser à la communauté, des liens s'amorcent ainsi. De plus, il est important de faire connaître la Maison et les maladies»,



Le directeur de la Maison Réalité, Alain Godmaire, les intervenantes Julie Berger, Monique Leclerc et Miruka Boccheciampe, ainsi que le président de Gazifère, Jean-Claude Lemay, invitent la population au souper-bénéfice du 6 mai à la Maison du citoyen. Photo: Patrick Voyer

ajoute Alain Godmaire.

Le directeur précise que l'on peut guérir, ou à tout le moins contrôler, certaines maladies. Une compréhension de ces invalidités, dont la schizophrénie et la dépression grave qui sont traitées à la Maison Réalité, contribue à alléger leur portée.

Un autre tabou à éliminer en 2005, selon Alain Godmaire, est l'idée que les hommes d'affaires ne s'intéressent à rien d'autre que leur compte en banque.

«Je remarque que de plus en plus de directeurs de compagnie s'ouvrent aux autres sphères d'activités et ne pensent pas juste à faire de l'argent. Je crois qu'il y en a d'autres des Jean-Claude Lemay et que les entreprises privées sentent qu'ils ont un rôle à jouer», lance le directeur.

Ce soutien des entreprises est d'autant plus crucial que la clientèle rajeunit. Les cas de schizophrénie adolescente se multiplient et les classiques troubles de consommation de drogue n'y sont pas étrangers. L'organisme travaille ainsi de concert avec des institutions comme le Centre hospitalier Pierre-Janet pour pourvoir le mieux possible aux besoins.

Un comité d'admission étudie les dossiers des individus et est parfois obligé d'en reléguer sur une liste d'attente. Mais Alain Godmaire assure que le taux d'occupation pour le volet hébergement dépasse les 90% et que tout est mis en œuvre pour que les gens puissent s'améliorer. «Quand ils reprennent leur place dans la société et qu'ils reprennent goût à la vie, c'est vraiment stimulant», admet-il.